La République du Centre, 18 mai 2015

**COMMÉMORATION** ■ Cérémonies en hommage aux déportés des camps, hier, à Pithiviers et Beaune-la-Rolande

# Pour que le souvenir ne meure pas

**La matinée de dimanche était placée sous le signe de la mémoire des déportés à Pithiviers et à Beaune-la-Rolande, où beaucoup de personnes étaient réunies en ce 70e anniversaire de la libération des camps.**

**Julien Pépinot**
julien.pepinot@centrefrance.com

En ce 70e anniversaire de la libération des camps de concentration et d'extermination nazis, le rendez-vous présentait une acuité particulière. Hier, avaient lieu les traditionnelles cérémonies commémoratives en hommage aux internés et déportés juifs passés dans le Loiret.

L'événement a rassemblé davantage de monde que les années précédentes. Plus de 300 personnes ont ainsi participé aux cérémonies organisées, en matinée, à Pithiviers, puis, à Beaune-la-Rolande. Deux communes du Pithiverais qui ont abrité l'horreur pendant la Seconde Guerre mondiale.

### Passage du temps

Depuis mai 1946, date de la première de ces cérémonies – qui se sont succédé depuis sans discontinuer – les rangs des rescapés se sont fortement réduits.

« Le passage du temps a changé le caractère de cette commémoration… Le passé est derrière nous », a confirmé Serge Klarsfeld. Il l'avocat, fils de déporté et président de l'association des Fils et filles des déportés juifs de France (FFDJF), de noter que les personnes dans le même cas que lui étaient maintenant tous des octogénaires, « ou presque ». Mais d'insister sur la nécessité de se souvenir, malgré les années. L'ancienne gare de Pithiviers pourrait d'ailleurs devenir un musée. Une mémoire entretenue par le témoignage de plusieurs intervenants, en ce dimanche ensoleillé. « Beaune demeure comme mon meilleur moment de petite fille emprisonnée », a raconté Francine, qui a connu 11 mois d'enfermement dans le Loiret. Avant de rejoindre Drancy et « le mal absolu ».

En conclusion de son discours, Serge Klarsfeld est revenu sur la montée de l'extrême droite en France et les attentats antisémites. « Ces cérémonies auxquelles nous participons mourront peut-être, de vieillesse mais seront aussi, peut-être, assassinées », a lancé, comme un avertissement, le président de la FFDJF. ■

**DISCOURS.** En conclusion, Serge Klarsfeld est revenu sur la montée de l'extrême droite en France.

**PITHIVERAIS.** Plus de 300 personnes ont fait le déplacement.

### « Gorder cette mémoire »

**Depuis 2007, Arnold Kremenstein se rend à ces cérémonies en hommage aux déportés des camps du Loiret.**
**Cet habitant de Maidenhead, en Angleterre, ne manquerait pour rien au monde ce moment d'émotion.**
**Il, dont le père a passé deux nuits à Beaune-la-Rolande. C'était en juin 1942. Quelques semaines plus tard, à Auschwitz, le malheureux décédait. Arnold Kremenstein avait 2 ans et habitait, alors, avec sa famille, dans les environs de Montargis. « Cette histoire, inexplicable, reste un très mauvais souvenir, mais c'est important de gorder cette mémoire », témoigne l'homme, aujourd'hui âgé de 75 ans.**



Phoca PDF